

Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPERIENCES » - MARS 2013 - NUMÉRO 45



Source : Site internet « Actualité, les univers du livre »

SOMMAIRE • Editorial *par Edris Abdel Sayed* — page 2 • Lire et écrire avec Diderot *par Monique Béchereau et Nicole Ravier* — page 2 • A la découverte de La Poste *par Aylin Güngörür et Stessie Reese* — page 3 • Bullescence, *une nouvelle manière d'apprendre et de communiquer avec des écrans-bulles de savon* *par Mireille Jacquesson et Andrei Mogoutov* — page 3 • Portraits de femmes *par Rodolphe Berthou* — page 3 • Histoire et mémoire : vies d'exil — page 4 • A noter... — page 4 • A lire... — page 4 •

EDITORIAL

Illettrisme et culture

Toute personne en apprentissage manifeste des besoins plus larges qu'une progression linguistique au sens strict : besoin de culture, de communication, de créativité, de projet, de participation à la vie sociale et professionnelle. Aborder le philosophe Denis Diderot à l'occasion de

son 300^e anniversaire, utiliser les automates à La Poste, découvrir la culture numérique, lire et écrire avec un écrivain, réaliser une exposition comme celle de l'association de La Chapelle Saint-Luc (Aube), c'est découvrir, apprendre et comprendre. Aborder l'histoire et la

mémoire de l'immigration, c'est vivre le présent et construire ensemble l'avenir.

Les pratiques de développement culturel en lien avec la dimension langagière transforment le rapport à l'écrit, contribuent à la construction identitaire et à l'inscription dans un tissu social et

culturel. Le contenu de ce 45^e numéro de « Sur les Chemins de l'écrit, *Initiatives et expériences* » en témoigne. Bonne lecture.

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales

Lire et écrire avec Diderot

Quand une formatrice, une directrice de Mission locale et des apprenants adultes échangent ensemble !

Le philosophe Denis Diderot est au centre des apprentissages linguistiques, sociaux et culturels à Initiales. La formatrice Nicole Ravier inscrit l'anniversaire des 300 ans de Diderot dans sa démarche pédagogique avec des apprenants adultes. En parlant de cette personnalité, des séquences sont abordées : calculer un siècle, chercher un lieu sur une carte géographique, s'exprimer sur des sites portant le nom du philosophe (une bibliothèque, une station de bus, une rue), pour découvrir le sens de l'apprentissage tout en accédant à la connaissance et à la culture. Nicole Ravier a noté des questions posées par les apprenants et a voulu partager sa démarche avec Monique Béchereau, Directrice de la Mission locale dans la ville de naissance de Diderot : Langres. Cette dernière répond à ces questions.

Qui est Diderot : naissance, métier, lieu ?

Raconter la vie de Denis Diderot en quelques lignes est bien difficile pour rendre hommage à ce « panthophile » ! Denis Diderot est né le 5 octobre 1713 à Langres au numéro 9 de la Place Chambeau (aujourd'hui Place Diderot), là où fut érigée sa statue le 3 Août 1884. Dès l'âge de 15 ans, Denis tente de fuir à Paris ! Mais là, je vous renvoie vers un très joli roman de Sophie Chauveau intitulé : « Diderot le génie débraillé : les années bohème » qui relate avec brio l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte (1728-1749) de Denis Diderot et où vous y découvririez un Diderot qui aime la vie. Durant ces années, il étudiera, entre autres, la théologie, la philosophie, apprendra l'anglais.

1732 : Denis fut reçu maître ès arts de l'Université de Paris.

1735 : il devient bachelier en théologie.

En 1736, il est alors âgé de 23 ans, son père lui coupe les vivres. C'est là qu'il a connu la vie de bohème et la misère, donnant des leçons de mathématiques, faisant des traductions, rédigeant des sermons, devenant précepteur d'enfants...

En 1742, Denis Diderot rencontre Jean-Jacques Rousseau avec lequel il se liera d'amitié. C'est à cette époque que Diderot conforte son envie de vivre de l'écriture.

En 1747, à 34 ans, il sera associé à la tête du projet de « l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers » avec d'Alembert. Il s'investira dans la rédaction, la collecte, la recherche et la réalisation des planches (dessins). Denis Diderot gardera cette charge pendant les 25 années suivantes et verra l'Encyclopédie achevée (je vous renvoie au deuxième volume du livre de Sophie Chauveau : « le Génie Débraillé ; les encyclopédistes 1749-1784 »).

En 1749, il sera emprisonné à Vincennes, suite à la parution de sa « Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient », œuvre condamnée par la censure de l'époque qui considère Diderot comme un auteur dangereux. Il sera incarcéré trois mois.

En 1759, il deviendra critique à la « Correspondance littéraire, philosophique et critique » qui est une revue destinée à l'aristocratie cultivée du XVIII^e siècle. Il s'agit de réflexions esthétiques sur les œuvres picturales et sculpturales qui étaient exposées au cours des salons qui avaient lieu à Paris tous les deux ans. Il devint un véritable critique d'art.

A partir de l'été 1773, Diderot se rend à La Haye avant de rejoindre l'impératrice russe Catherine II à Saint-Petersbourg. Des années plus tôt, celle-ci lui avait acheté sa bibliothèque et lui en avait laissé le bénéfice (il voulait offrir une belle dot à son unique fille !). Il l'en remerciera en apportant « ses lumières » sur l'éducation en Russie... Il meurt à Paris le 31 juillet 1784.

Que connaît-on sur sa famille : parents, femme, enfants ?

Son père, Didier, était maître coutelier et sa mère, Angélique, était la treizième enfant d'un marchand tanneur. Denis Diderot était le second d'une famille de sept enfants, dont, hélas ! seulement trois survécurent. Denis n'a pas connu son frère aîné, mort-né en 1712. Après lui est née en janvier 1715 Denise, qu'il appellera « sœurlette », puis deux autres sœurs prénommées Catherine qui ne survivront pas non plus. Viendra ensuite, en avril 1720, Angélique qui deviendra religieuse et mourra folle au couvent. Puis, en dernier, naîtra Didier-Pierre en mars 1722 qui deviendra chanoine de la cathédrale. Diderot s'est marié en 1743 avec Antoinette Champion, mais leur mariage fut assez tumultueux. De cette union naîtront quatre enfants dont seule une fille survivra, Marie Angélique, née en 1753. En 1755, il rencontre Sophie Volland avec qui il aura une aventure passionnée jusqu'à sa mort ! Heureusement, il n'y avait pas de SMS à l'époque et leurs échanges épistolaires ont permis l'édition de livres sur leur correspondance.

A-t-il écrit des livres ?

Oui, des romans très différents ! Des histoires où se retrouvent une certaine critique sociale et un certain « libertinage » comme les « bijoux indiscrets » ou « la religieuse ». Une autre histoire, celle de « Jacques le Fataliste et son maître », associe l'approche philosophique et des aventures

rocambolesques ! Il a aussi écrit des dialogues ; j'aime beaucoup « *le neveu de Rameau* » qui amène une réflexion philosophique autour de valeurs morales contradictoires. Et du rôle du philosophe. Il a aussi rédigé des pièces de théâtre, des essais, des critiques et surtout l'Encyclopédie en dix-sept volumes de textes et onze volumes de planches !

Qu'est-ce qu'un philosophe ?

Ce qui caractérise le philosophe et le distingue du vulgaire, c'est qu'il n'admet rien sans preuve, qu'il n'acquiesce point à des notions trompeuses (Denis Diderot).

Pour moi, le philosophe est un homme qui s'interroge et pousse l'être humain à réfléchir sur son état. C'est peut-être aussi avoir la faculté à faire « raisonner » ou à faire « résonner » chez l'autre une capacité de jugement et d'aider son prochain à essayer d'approcher une vérité qui permette de mieux vivre ensemble. Le philosophe doit maintenir en permanence des réflexions autour d'idées, de concepts, de valeurs, et réinterroger nos certitudes afin de faire évoluer la société vers plus de « sagesse ».

Qu'a-t-il apporté pour Langres, la France et au-delà ?

Peut-être que Denis Diderot a apporté aux Langrois ce qu'il a apporté à la France et au monde entier, à savoir :

Tenter de mettre les connaissances à portée de tous (l'Encyclopédie) pour que l'homme puisse devenir curieux de tout, s'ouvrir au raisonnement, mais aussi devenir plus tolérant. Si la réalisation de l'Encyclopédie a connu plusieurs fois l'interdiction de publication, c'est que certains voyaient, à travers ce savoir destiné à tous, une perte de leurs pouvoirs par le développement de l'esprit critique de l'autre.

Qu'est-ce que la philosophie des Lumières ?

La philosophie des « lumières », c'est avant tout l'ouverture de l'homme à la tolérance, à l'égalité et à la liberté. Les philosophes des Lumières considèrent aussi la raison comme un moyen d'acquérir de nouvelles connaissances scientifiques, littéraires..., c'est pouvoir offrir à chaque homme qui le souhaite les clefs nécessaires pour qu'il puisse progresser vers plus d'humanité, se développer dans l'intérêt de tous et le respect de chacun.

Diderot écrit dans « la religieuse » : « *Je puis tout pardonner aux hommes excepté l'injustice, l'ingratitude et l'inhumanité* ». C'est ça aussi la philosophie des Lumières !

Que peux-tu nous dire sur la fête organisée autour des 300 ans de sa naissance ?

La première question qui m'est venue à l'esprit, c'est : qu'est-ce que Diderot en aurait pensé de ces festivités langroises ? Certes, il y a une grande diversité dans les projets qui vont être présentés et qui proposeront différentes approches : musique, théâtre, conférences, visites, expositions... L'important aussi, c'est que des touristes puissent venir à Langres découvrir (ou redécouvrir) Denis Diderot. L'ouverture de la « Maison des Lumières », qui sera véritablement le seul lieu en France consacré à Denis Diderot et à la philosophie des Lumières, sera un moment fort de cette fête ! Mais en 2013 Diderot sera aussi fêté dans d'autres villes de France et aussi à l'étranger !

Monique BECHEREAU
Mission locale de Langres
Nicole RAVIER
Initiales



Pour en savoir plus :

« *Quel plaisir de raconter la vie d'un homme immensément intelligent, puits de science, totalement libre, follement amoureux, incroyablement créatif. Et si drôle !*

Quel plaisir de comprendre qu'il est plus important que tous les autres auteurs des Lumières, parce qu'il a pensé avant d'autres aux droits de l'homme, à la révolution, à l'unité de l'espèce humaine ; parce qu'il a bâti, avec l'Encyclopédie, le socle de la révolution politique, philosophique et économique de l'Europe.» (Jacques Attali, 2012, Diderot ou le bonheur de penser, éditions Fayard).

A la découverte de La Poste

S'exprimer et communiquer en français, c'est inscrire les apprentissages dans des projets en lien avec la vie quotidienne. Lire un courrier, affranchir et poster une lettre, envoyer un colis ou de l'argent..., des besoins exprimés par des participants aux ateliers de français de Chaumont et Nogent (Haute-Marne) auxquels Initiales et La Poste ont répondu ensemble.



Le groupe apprend à utiliser la machine à affranchir.

Récemment, le bureau de poste de Camille Saint-Saëns, situé au centre-ville de Chaumont, a été rénové. Un groupe d'apprenants en français s'est rendu dans ce nouveau bureau accompagné de Marie-Thérèse Couasnon, retraitée de La Poste et bénévole à Initiales. Un travail de préparation pédagogique sur la signalétique avait été effectué auparavant.

Cela a facilité une meilleure appropriation des lieux par les participants lors de la visite. Le groupe a pu également se familiariser avec les automates et se renseigner sur la Banque Postale. Enfin, les participants sont repartis avec différents imprimés d'envoi pour apprendre à les remplir.

Pour aller plus loin, certains apprenants des ateliers de Chaumont et de Nogent sont allés à la découverte de la PPDC (Plateforme de Préparation et de Distribution du Courrier) de Chaumont. Xavier Meriot, Directeur de cette plateforme, a accueilli le groupe et a donné des explications sur le fonctionnement du centre de tri. Des échanges vivants ont eu lieu. Les participants ont retrouvé les termes rencontrés lors des ateliers de français : « Boîtes Postales (pour petites

entreprises) », « Courrier d'Entreprise à Distribution Exceptionnelle ou CEDEX (pour grosses entreprises) »... Ils ont découvert le métier de facteur qui demande une bonne mémoire, un lever matinal et pour lequel il faut prêter serment.

Pour conclure la visite, ils ont assisté au départ du courrier à la PIC (Plateforme Industrielle du Courrier) de Châlons-en-Champagne (Marne, Champagne-Ardenne).

D'après le questionnaire de satisfaction, les apprenants ont retenu les précautions à prendre lors de l'envoi d'un courrier : « Par exemple, il ne faut pas mettre d'objets (agrafes, trombones...) dans les enveloppes parce que cela déchire le courrier ce qui entraîne le blocage de la machine ». D'autre part, « si j'envoie une lettre et qu'elle n'arrive pas, je peux faire une

réclamation ». Ainsi, les participants ont pu enrichir leurs connaissances et cela leur a donné l'envie de les partager également avec d'autres : « On va passer le message ».

Stessie REESE
Aylin GÜNGÖRÜR
Initiales



Le groupe autour des casiers d'un facteur.

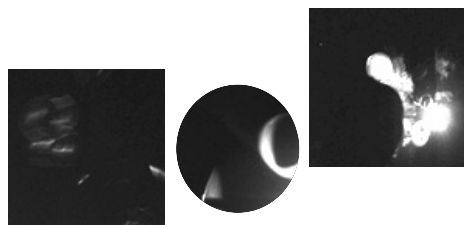
BULLESCENCE,

une nouvelle manière d'apprendre et de communiquer avec des écrans-bulles de savon



Rencontre entre « art et technologies »

Chercheurs, ingénieurs et artiste ont mis au point un système interactif, immersif et 3D qui permet l'affichage d'écrans multiples. Cet outil est unique au monde. Les écrans-bulles de savon plongent la personne dans une ambiance qui favorise l'attention et l'imaginaire, comme la salle de cinéma favorise le regard et l'écoute. Dans cet environnement, l'éveil, l'émotion et le sensoriel sont au rendez-vous créant des situations où la personne est au cœur de nouvelles expériences de découverte et d'apprentissage grâce à des scénarios simples et ludiques.



Exemples de scénarios

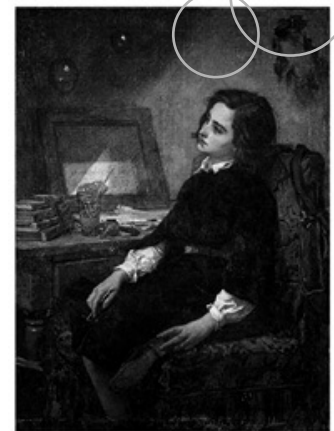
Scénario 1 - Jeu de devinette

Imaginez-vous confortablement installé, tête en l'air, vous vous laissez aller à la contemplation des images-bulles de savon. A la manière d'un puzzle géant, chaque bulle révèle un indice d'un univers à découvrir (un bateau, une plage, un coucher de soleil,...), votre imaginaire est alors stimulé et vous transporte dans un paysage de bord de mer.

Scénario 2 – Abécédaire - lettre « O »

Imaginez maintenant la lettre « O » projetée sur les bulles, on demande à une personne de souffler dans un micro, son souffle provoque le changement des contenus projetés, ainsi les « O » deviennent des mots ou des images : « oiseau », « orange », « or », « oreille », etc.

Mireille JACQUESSON
Réalisatrice
Andrei MOGOUTOV
Docteur en physique et chercheur



Portraits de femmes



Portrait réalisé dans le cadre de l'apprentissage à l'Association familiale.
HASANARA

A l'Association familiale de La Chapelle Saint-Luc, des femmes apprennent à lire et à comprendre le monde. Cinq d'entre elles ont dessiné puis peint des visages de personnes venues d'Orient et de Navarre. Ces portraits ont fait l'objet d'une exposition à la bibliothèque de La Chapelle Saint-Luc. Des élus et des visiteurs sont venus pour découvrir les travaux des apprenantes. Elles ont voulu délivrer un message : la diversité est une richesse et l'échange interculturel est possible. Mettre en lumière les travaux des apprenantes ne peut que les encourager à aller encore plus loin sur les chemins du savoir et de la connaissance.

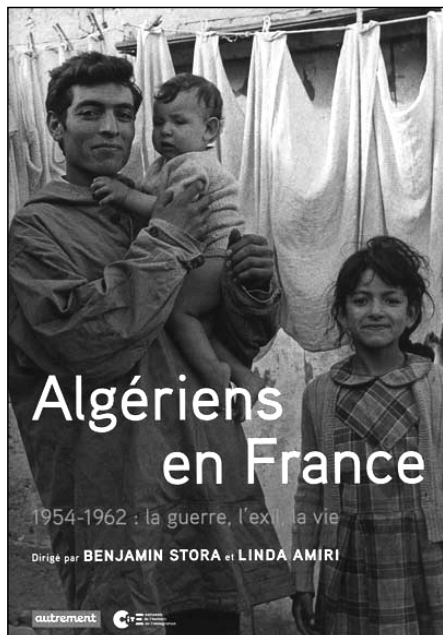
Pour en savoir plus, s'adresser à :
Rodolphe BERTHOU
Association familiale
La Chapelle Saint-Luc (Aube)



Eliane Chartier, Adjointe au Maire à la Culture de La Chapelle Saint-Luc et Catherine Moreau, Directrice de la bibliothèque, accueillent les visiteurs.

Histoire et mémoire :

Vies d'exil « Des Algériens en France pendant la guerre d'Algérie (1954-1962) »



Travail, école, logement, engagement politique et syndical, vie culturelle et intellectuelle..., cette exposition propose un focus sur les multiples facettes de la vie quotidienne des Algériens en France pendant la guerre d'Algérie.

Cinquante ans après la fin de la guerre d'Algérie, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration propose une plongée inédite dans le quotidien des travailleurs algériens en France entre 1954 et 1962. Pendant cette période, l'immigration, loin de ralentir, s'accélère au contraire, la

population algérienne passant au cours de la période de 220 000 à 350 000 personnes.

Fait nouveau dans l'histoire de l'immigration algérienne : il ne s'agit plus exclusivement d'une immigration masculine, et les familles rejoignent peu à peu leurs proches dans l'exil. Entre conflits nationalistes et répression policière, le difficile quotidien n'entame cependant pas la volonté des immigrés de vivre en s'insérant dans la société de consommation qui se profile alors en métropole.

Cette exposition aborde les diverses réalités de vie des migrants algériens à travers les questions de la vie sociale - travail, école, logement, loisirs... -, de l'accueil accordé à l'immigration algérienne, entre méfiance et rejet, et de la solidarité envers leur engagement politique et syndical. En effet, la France métropolitaine de l'époque vit successivement au rythme de la guerre d'Algérie, des événements d'octobre 1961 et enfin, de l'indépendance.

Une riche sélection d'objets, d'œuvres d'art, de documents et de photographies, issue de fonds d'archives et de collections tant institutionnelles que privées, illustrera ces différentes thématiques.

Une production de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, sur une

proposition de Benjamin Stora et Linda Amiri, commissaires scientifiques, assistés par Hedia Yelles-chaouche, Scénographie de l'Atelier Caravane.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue édité sous la direction de Benjamin Stora et Linda Amiri (Editions Autrement, septembre 2012).

Contact :
Cité nationale de l'histoire de l'immigration



Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences »
N°45 - Mars 2013

Dépôt légal n° 328

Edition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Cindie Majorkiewicz
Nicole Ravier

Illustration
Portrait de Denis Diderot (Site internet
« ActuaLitté, les univers du livre »)

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création - Reims

Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 - Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture et de la
Communication/DRAC de Champagne-Ardenne
- DRJSCS/I'ACSE - Conseil régional de
Champagne-Ardenne - La DIRECCTE/ Fonds
Social Européen (FSE).

A noter...

Un colloque franco-belge en Champagne-Ardenne : Illettrisme et culture numérique, lundi 30 septembre et mardi 1^{er} octobre 2013 à la médiathèque Jean Falala de Reims.

Ce colloque concerne les intervenants des différents champs : social, formatif et culturel issus essentiellement des quatre départements de la région Champagne-Ardenne (Ardennes, Marne, Haute-Marne et Aube) et de la région de Wallonie (Belgique). Il s'adresse aux intervenants engagés auprès des personnes franco-françaises (illettrisme) ou des personnes immigrées (Alphabétisation, FLE-FLI).

Toute personne en situation d'apprentissage manifeste des besoins plus larges qu'une progression linguistique au sens strict : besoin de culture, de communication, de créativité, de projet, de participer à la vie sociale et professionnelle. Lorsque le Parlement européen et le Conseil de l'Europe ont proposé en 2004 le Cadre européen de référence sur les compétences-clés, ils définissent un corpus de connaissances et de savoir-faire nécessaires à tout individu pour se développer lui-même et participer au développement de la société. La

culture numérique fait partie intégrante de ces compétences-clés et constitue un enjeu majeur pour nos démocraties. Elle nous renvoie au bouleversement suscité par l'avènement de l'informatique, l'évolution exponentielle des technologies, le développement de l'internet, la circulation buissonnante de l'information... Dans ce contexte, la fracture numérique touche à la fois sur les plans personnel, social, culturel et professionnel, les personnes rencontrant des difficultés liées à la non-maîtrise de la langue et constitue une forme d'exclusion supplémentaire.

Il s'agit tout aussi bien d'utiliser les automates à La Poste, d'acquiescer un billet de train par internet, de répondre aux exigences des administrations, de veiller sur l'usage des technologies de l'information et de la communication par son enfant, d'accéder à des modes d'information et de communication tels que les réseaux sociaux... L'illectronisme constitue un frein quotidien pour ces

personnes en termes d'accès à l'autonomie et d'exercice de leur vie citoyenne.

Comment accompagner les personnes rencontrant des difficultés de maîtrise de la langue pour acquiescer ces compétences utiles au quotidien ? Comment l'usage des ressources numériques peut (et doit) contribuer à l'accès à la culture et à la maîtrise de la langue ? Comment la culture numérique intervient-elle sur l'évolution des pratiques pédagogiques et approches d'apprentissage ?

Ce colloque propose un regard croisé sur le lien entre les dimensions sociales, culturelles, professionnelles et langagières dans l'accompagnement des personnes en situation d'apprentissage de la langue. Cette approche doit contribuer à améliorer l'accompagnement des publics relevant de l'illettrisme, de l'alphabétisation et du Français Langue Etrangère, Français Langue d'Intégration.

Au programme : interventions de

chercheurs, de praticiens et d'artistes issus des champs social, formatif et culturel de France et de Belgique ; séances plénières et ateliers, présentation d'initiatives et d'expériences venant de France et de Belgique.

Ce colloque s'adresse aux bénévoles et salariés d'associations, bibliothécaires, opérateurs culturels et artistiques, enseignants, animateurs socio-éducatifs, conseillers de Missions locales, formateurs de la formation professionnelle, agents Pôle emploi, conseillers d'orientation, travailleurs sociaux, personnels d'accueil, référents de tutorat et d'accompagnement.

Pour en savoir plus (programme, inscriptions), s'adresser à :

Initiales
Tél. : 03 25 01 01 16
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

A lire...

La grande Nation : pour une société inclusive
Rapport au Premier ministre sur la refondation des politiques d'intégration

Thierry Tuot, Conseiller d'Etat, a remis le 1^{er} février 2013 un rapport intitulé *la grande Nation : pour une société inclusive*. Ce rapport propose une refondation de la politique d'intégration, plus particulièrement à

partir de trois angles : « l'analyse de l'état de la politique d'intégration, son organisation, ses moyens, ses acteurs ; de nouveaux concepts et axes d'action ; la recherche de méthodes, moyens et organisations impliquant les administrations mais surtout les principaux acteurs sociaux.

Pour en savoir plus, ce rapport est téléchargeable sur le site : www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics



Cette publication est cofinancée par l'Union Européenne